

L'ÉVÊQUE DEVIENT COMPAGNON. En 1512, les chanoines du Chapitre Saint-Nicolas de Fribourg devenaient propriétaires du Domaine du Daley, à Lutry. S'associant à ce 500^e anniversaire, la Confrérie du Gruyère a tenu un chapitre au cours duquel M^{re} Charles Morerod est devenu compagnon d'honneur, et le prévôt Claude Ducarroz compagnon invité.

Des renforts pour les agents de Bulle sympa

ENGAGEMENT. Une deuxième volée d'agents sympas va bientôt entamer sa formation. Une séance d'information a eu lieu mercredi au Centranim.

YANN GUERCHANIK

Bulle sympa s'apprête à recevoir du renfort. Une deuxième volée d'agents débutera sa formation le 28 septembre prochain. Une séance d'information a été organisée ce mercredi au Centranim. La soirée, animée par l'institution fribourgeoise L'Etrier, a permis à tout un chacun de s'inscrire.

Ce week-end à Givisiez, quelques-uns des quatorze agents déjà formés ont pu rencontrer leurs homologues d'autres communes du canton. Emmenée par le président de la commission Bulle sympa Marc-André Rochat et le nouveau coordinateur Gilles Cotton, l'équipe bulloise a pu découvrir des projets menés ailleurs et présenter sa dernière action relative au parc Saint-Paul (*La Gruyère* du 1^{er} et du 5 mai 2012).

Au cours de cette matinée, coorganisée par la Haute Ecole fribourgeoise de travail social, quatre Bullois nous ont confié leurs motivations à devenir agent (*lire ci-dessous*). Comme

les autres participants, ils ont pu bénéficier par ailleurs d'une présentation du spécialiste de l'action communautaire Jean Panet-Raymond.

Le formateur québécois leur a exposé un exemple de réalisation (une revitalisation urbaine) en cours dans un quartier de banlieue de Montréal pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Si dans les «communes sympas» de Bulle, Marly, Villars-sur-Glâne, Guin ou d'Estavayer-le-Lac on n'en est pas encore là, la présentation a permis d'apprivoiser des concepts comme «l'empowerment»: un processus qui favorise la participation, l'estime de soi, l'acquisition de compétences ainsi que la conscience collective et critique.

Un nouveau responsable

C'est avec ce genre de notion que les futurs agents vont se familiariser lors de leur formation. Quant aux agents déjà formés, ils ont fait ce samedi plus ample connaissance avec leur nouveau coordinateur Gilles Cotton.

Ce Français de 43 ans succède à Patrick Quartenoud à la tête du Centranim. Il est également le responsable du nouveau service jeunesse de la ville. Il sera prochainement épaulé par un éducateur de rue engagé par la commune. Ancien éducateur sportif dans le domaine de



Samedi, les agents des «communes sympas» ont participé à une matinée de rencontre et de formation intercommunale. L'occasion pour les agents bullois de découvrir des projets menés ailleurs, comme ici, lors d'une présentation de la coordinatrice d'EstaSympa à Estavayer-le-lac. PHOTOS CLAUDE HAYMOZ

la voile, Gilles Cotton est un Niçois établi en Suisse depuis treize ans.

Il a notamment travaillé sept ans comme animateur socioculturel à Yverdon. Il habite actuellement à Epalinges. Gilles Cotton voit dans Bulle sympa un véritable moyen de faire avancer les choses et de mettre en place des projets.

Un point sur lequel insiste Michel Favre, responsable de l'espace de formation L'Etrier et l'un des pionniers du concept «sympa» à Marly: «Trop souvent, on se demande que fait la police, les politiques ou les spécialistes. Les professionnels sont importants, mais cela ne sert à rien d'en aligner trop. Quelques-uns doivent rester en troisième ou

quatrième ligne pour organiser l'ensemble et veiller à donner des moyens. Avant tout, il faut impliquer les citoyens. Tout le monde doit s'y mettre si on veut que les choses s'améliorent.» ■

Pour plus d'informations
www.centranim.ch ou
<http://www.bulle.ch/fr/viesociale/bullesympas>



CÉLINE DURIAUX
Etudiante, 21 ans

«Pour représenter ma génération»

«A la formation d'agents sympas, j'étais une des plus jeunes. J'avais à cœur de représenter ma génération.» Céline Duriaux commence cette année la Haute Ecole fribourgeoise de travail social en vue de devenir éducatrice. «J'ai été sensible à la problématique des parcs. Quand je travaillais comme stagiaire à Clos Fleuri, je me suis rendu compte à quel point le parc Saint-Paul, par exemple, était important pour les pensionnaires handicapés. En tant qu'agent sympa, j'ai donc naturellement participé au café citoyen qui s'est organisé là-bas.»

D'après Céline Duriaux, «un agent sympa est simplement un citoyen qui agit». Et la jeune Bulloise de compléter: «Au quotidien, se présenter comme agent sympa permet de décanter la situation: les gens sont plus à l'aise pour nous parler de ce qui les préoccupe.» Elle pose un regard serein sur Bulle: «J'ai habité longtemps à la Condémine, un quartier d'intégration où se côtoyaient des personnes de différentes ethnies. Pour nous, c'est plus facile parce qu'on a grandi avec ces gens. Je trouve qu'à Bulle, on est beaucoup de ma génération à se sentir impliqués. On veut garder nos espaces verts, nos espaces de jeux et une qualité de vie dans nos quartiers.»



DIDIER BLANC
Employé communal, 38 ans

«Cela me sert dans mon travail»

«En tant que responsable et gardien de la piscine de Bulle, je vis avec les jeunes. Au-delà de l'aspect professionnel et technique, le relationnel est très important dans mon travail. J'ai eu envie de faire la formation d'agent sympa pour améliorer mes compétences dans ce domaine.»

De fait, l'employé communal a trouvé des ressources pour mieux appréhender son quotidien. Il en a notamment appris davantage sur les comportements à adopter vis-à-vis des jeunes générations ou sur la gestion de conflits. Cet été, il a pu mettre en pratique ce nouvel apport théorique. «C'est un comportement à adopter, une manière d'agir sans réprimer tout de suite ou appeler la police. Et puis, avec l'expérience que j'ai acquise depuis sept ans, j'arrive à anticiper les choses, à désamorcer des situations avant qu'elles ne s'enveniment.»

«Avant, j'étais tracassé par certains groupes de jeunes. Je me disais que tôt ou tard, ils allaient provoquer des problèmes. Aujourd'hui, j'arrive à relativiser. En cas de besoin, je vais vers eux et on discute. Si un groupe joue au foot par exemple, je jongle un peu avec leur ballon et je leur explique pourquoi c'est interdit. Quand il y a du dialogue, cela se passe bien.»



IRACEMA SOTTAS
Animatrice sociale, 26 ans

«Cela implique une responsabilité»

«En stage au Centranim, j'avais entendu parler de Bulle sympa et j'ai tout de suite été partante: améliorer la qualité de vie, faire participer les gens... je trouve le concept génial et c'est aussi très amusant.» Animatrice socioculturelle à Renens, Iracema Sottas a participé au café citoyen du parc Saint-Paul et à la chasse aux œufs organisée à Pâques.

«Dans la vie de tous les jours, je veille aux petits gestes comme saluer les gens ou tenir la porte. Cela mis à part, la jeune Bulloise parle d'une responsabilité en tant qu'agent sympa: «L'idée est d'être une sorte de référent au niveau de la commune, d'être attentif au problème que rencontrent les gens et pouvoir relayer ce qui se passe sur le terrain.»

Iracema Sottas se souvient, par exemple, de cette dame qui lui avait parlé longuement après le café citoyen organisé dans le parc bullois. «Elle avait besoin de confier ses préoccupations. Le but était alors de lui signifier que son souci était partagé par d'autres, qu'il était relayé en vue d'une amélioration. A ce stade déjà, les choses étaient très positives: cette dame s'est sentie soulagée de pouvoir exprimer son avis. Et, de mon côté, j'étais très contente de pouvoir l'aider à le faire.»



DOMINIQUE ROCHAT
Employée de commerce, 50 ans

«Un apprentissage sur soi également»

«J'ai suivi la formation d'agent sympa pour acquérir des connaissances. On apprend à se gérer dans notre relation avec l'autre, à faire face à des situations conflictuelles. Cela permet également un certain recul sur nous-mêmes, c'est un apprentissage sur soi, mine de rien.»

Au quotidien, Dominique Rochat essaie de mettre en pratique les cours qu'elle a suivis autant que possible. Elle se souvient, par exemple, d'une réaction qu'elle a eue dans un magasin: «Un jeune homme avait craché par terre. Je me suis permise de lui dire ce que je pensais sans agressivité. Je voulais lui faire prendre conscience de son geste sans l'agresser. Il a été surpris, il a répondu et j'ai fait de même. Au final, le message est très bien passé. C'est difficile à expliquer, mais cela tient à la façon de parler, à la manière de regarder sans animosité.»

La Touraine avoue volontiers qu'elle n'aurait sans doute pas agi de la même manière sans bénéficier de la formation dispensée aux agents sympas. Dans ce genre de situation, la tendance est à l'ignorance ou à la véhémence. On passe son chemin ou l'on s'énervé. «Mais on peut aussi décider d'agir autrement», estime Dominique Rochat. YG

À L'AGENDA

● CHARMEY

Rapido Sky: départ à la découverte du brame du cerf et nuit au chalet des Audèches. Infos et inscriptions au 0848 11 08 88. **Ve 19 h 30.**

Pinte du Pralet: journées du vin cuit. **Sa-di dès 9 h.**

● MOLÉSON-VILLAGE

Gare aux sorcières: *Caracol Bistécol*, de Pierre Saurat. Réservations au 076 330 58 77. **Ve-sa 20 h 15, di 17 h.**

● PORSEL

Village: marché artisanal. **Samedi.**

● PRINGY

Maison du gruyère: départ pour une randonnée des saveurs de la montagne. Infos et inscriptions au 026 921 85 00. **Sa 9 h.**

● ROMONT

Centre portugais: café culturel avec Roger Brodard, syndic de Romont, sur le thème «Romont, passé et perspectives futures». **Je 20 h.**

Bibliothèque: célébration des 30 ans de la bibliothèque avec produits de la bénichon. **Sa dès 10 h.**

Maison Saint-Charles: exposition de champignons avec dégustation. **Sa 10 h-22 h, di 10 h-17 h.**

Patinoire: initiation au hockey sur glace dans le cadre des Pass'Sports. Inscriptions au 079 626 10 56. **Sa 10 h-11 h 15.**

PUBLICITÉ

CARROSSERIE DU ROND-POINT

BULLE - ROMONT
2 adresses à votre service

Pose - Pare-brise - Vitres teintées
Devis sans engagement
Toutes réparations
Nous travaillons avec toutes les assurances

Voitures de remplacement à disposition

BULLE
Route de Vuippens 57
026 912 70 85 - 079 204 17 24

ROMONT
Route de la Glâne (bât. cycles Chiffelle)
026 652 48 79

www.carrosserie-rond-point.ch
e-mail: carrosserie-rond-point@bluewin.ch

NOUVEAU: André Debosselage

079 882 85 86
www.andredebosselage.ch
1630 Bulle

Interdiction absolue de fumer?



Roger Schuwey, Député, restaurateur

Le 23 septembre

NON

www.restons-raisonnables.ch

Corribé - Non à l'interdiction absolue de fumer - Case postale 6136, 3001 Berne